



**Parti Communiste Révolutionnaire de France**

***Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !***



## **LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES :**

### **LUTTE CONTRE LES VIOLENCES DU CAPITALISME !**

Pour ses deux mandats, Emmanuel Macron avait promis de faire de la lutte contre les violences faites aux femmes l'une de ses priorités. Or, presque 7 ans après sa première élection, le résultat est alarmant : les statistiques et témoignages démontrent que les violences faites aux femmes sont en hausse constante, des propos sexistes aux viols en passant par les agressions et harcèlements sexuels.

Face à cette situation, certains collectifs et associations féministes réclament toujours "1 milliard d'euros" entièrement dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes. Ce milliard est évidemment refusé par Macron et ses ministres, alors même qu'ils continuent à verser des dizaines de milliards d'euros à leur armée et aux entreprises privées.

Cela dit, ne nous leurrions pas : les violences contre les femmes relèvent d'un problème structurel, que ne peut pas résoudre un milliard donné par un Etat capitaliste, puisque cet Etat génère lui-même, de par ses modalités de fonctionnement, la multiplication des situations de violence au sein de la population.

La question des violences faites aux femmes englobe en effet également la question plus large des violences économiques subies par les femmes, accrues par rapport à celles que subissent déjà les hommes : division sexuée du travail menant à l'attribution prioritaire aux femmes du travail domestique, revenant à la « double journée » dénoncée par Marx et Engels ; inégalités salariales et carrières freinées ; discriminations persistantes à l'égard des femmes en recherche d'emploi...

Historiquement et encore aujourd'hui, les femmes travailleuses constituent pour le patronat une ressource gratuite pour la reproduction de la classe travailleuse, ainsi qu'une main d'œuvre bon marché pour les tâches de bas niveau, en particulier dans les secteurs médico-sociaux, puisqu'en lien avec le travail domestique.

Ces oppressions systémiques envers les femmes travailleuses, dont les violences sexistes et sexuelles sont une expression, permettent de maintenir les femmes dans cette situation de surexploitation, dont profite pleinement la classe capitaliste.

Bien sûr, il ne s'agit pas de nier les avancées permises par les luttes des femmes travailleuses depuis le XIXème siècle, notamment la reconnaissance de certains droits liés à la famille, l'ouverture de nombreux secteurs de travail et d'études aux femmes, la réduction de l'écart salarial entre femmes et hommes, et plus récemment la libération de la parole dénonçant les violences sexistes et sexuelles.

Mais une amélioration ne signifie pas une guérison : les femmes travailleuses continuent de faire partie des premières victimes des crises du capitalisme, et elles voient leur situation se détériorer dans ces périodes.

En témoigne la situation aujourd'hui même : c'est précisément dans la période actuelle de crise économique mondiale, où l'inflation, la précarité et la pauvreté explosent et où la bourgeoisie est à l'offensive pour extraire toujours plus de profits en renforçant l'exploitation du salariat, que l'on constate la détérioration de la situation des femmes en France et dans le monde : les violences sexistes et sexuelles augmentent, mais il en va de même pour la précarité et la pauvreté que les femmes subissent encore plus que les hommes. De ce fait, beaucoup de mères se voient contraintes d'être le parent qui vouera la totalité ou une partie de sa vie au travail domestique, puisque le père a généralement un salaire plus élevé et un emploi plus stable que la mère, et que les infrastructures nécessaires pour prendre en charge ce travail domestique, comme les crèches, sont défectueuses voire n'existent pas ou plus.

Dans ce contexte de crise, il n'est pas étonnant que les idées réactionnaires se redéveloppent et fleurissent, y compris les idées sexistes et misogynes qu'elles sous-tendent. [... / ...]



web



[pcrf-ic.fr](http://pcrf-ic.fr)

**Les Amis d'Oulianov - BP 40084**

**75 862 PARIS CEDEX 18**

[unionjc.fr](http://unionjc.fr)



Ainsi par exemple avait-on pu entendre Zemmour, l'ultraréactionnaire favori du milliardaire Bolloré, qui lui offre très régulièrement des tribunes sur son média CNews, nous expliquer l'infériorité naturelle de la femme par rapport à l'homme. Or c'est justement l'invention de cette infériorité qui permet de justifier la surexploitation et l'oppression des femmes. Sur le principe, il s'agit exactement du même procédé qui infériorise certaines catégories de personnes à cause de leur origine supposée ou de leur orientation sexuelle, dans le but de renforcer l'exploitation et de sauver l'ordre bourgeois en semant la division et en cassant les collectifs de lutte qui contribuent à l'unité de la classe ouvrière.

C'est dans ce contexte que nous avons pu entendre Emmanuel Macron, dans sa conférence de presse du 16 janvier 2024, nous parler du "réarmement démographique" de la France. Réarmement qui, vu la situation actuelle décrite, incombera forcément aux femmes : ce seront les femmes qui, au-delà des grossesses sur la base desquelles le patronat les discrimine déjà dans l'accès et le maintien de l'emploi à cause des congés de maternité qu'elles impliquent, devront majoritairement assumer tout le travail domestique que ce "réarmement" nécessitera. Annonce qui s'accompagne d'ailleurs d'une nouvelle mesure en trompe-l'œil avec le « congé de naissance » limité à 6 mois, alors qu'en

suite, jusqu'à la scolarité de l'enfant, les travailleuses les plus précaires ou élevant seules leur enfant ne trouveront pas plus qu'aujourd'hui de crèches gratuites en nombre suffisant pour poursuivre leur activité professionnelle.

Pour le capitalisme, l'heure n'est donc pas à lutte contre les violences sexistes et sexuelles et encore moins à l'égalité entre femmes et hommes : tant que la société sera divisée entre exploiters et exploités, toutes les inégalités seront conservées voire favorisées, puisqu'elles sont au service de ces mêmes exploiters.

Ce ne sont que nos luttes qui permettent la réduction des inégalités, mais nos luttes se doivent aussi de dépasser les solutions palliatives pour viser à l'abolition de toutes les inégalités par l'abolition du capitalisme lui-même. Ce n'est qu'avec la société socialiste, société débarrassée de l'exploitation, supprimant le salariat, où tout le travail – y compris le travail domestique – sera organisé, planifié et attribué selon les besoins de l'ensemble de la société et selon les moyens de chacun des individus la composant, qu'on pourra voir une réelle égalité entre les femmes et les hommes, et en conséquence la fin de toute forme de violence sexiste et sexuelle. Les expériences des États socialistes le démontrent, beaucoup ayant été des précurseurs et des exemples dans l'égalité femmes-hommes.

*Le PCRF*

## ENQUÊTE sur les CONDITIONS et ASPIRATIONS des FEMMES TRAVAILLEUSES

**Votre prénom :** ..... **Votre année de naissance :** ..... **Nom de votre entreprise :** .....

**Votre activité professionnelle :** .....

**Vous travaillez à temps plein / à temps partiel** (*Barrez la mention inutile*)

**Avez-vous des enfants à charge ?** oui / non (*Barrez la mention inutile*)

**1/ Quels sont, selon vous, les facteurs qui pèsent le plus sur vos conditions de travail ?**

- Salaire insuffisant : oui / non   ● Pression managériale : oui / non   ● Flexibilité des horaires : oui / non
- Temps de transport : oui / non   ● Propos ou comportements sexistes : oui / non
- Autre(s) : .....

**2/ Quels sont, selon vous, les aspects de votre vie familiale qui pèsent le plus sur votre épanouissement personnel ?**

- Tâches domestiques : courses oui / non ; cuisine oui / non ; ménage oui / non
- Pour l(es) enfant(s) : soins quotidiens oui / non ; activités éducatives oui / non
- Aide aux parents âgés : oui / non
- Autre(s) : .....

**3/ Quelles seraient, selon vous, les mesures les plus efficaces pour améliorer vos conditions de travail et votre vie quotidienne ?**

- Au travail : .....
- Dans votre quartier : .....

**Merci de remettre cette enquête à un-e militant-e du PCRF, ou de la renvoyer à l'adresse postale :**  
**Les Amis d'Oulianov BP 40084 - 75862 PARIS Cedex 18**  
**ou par mail : [ic.pcrf@gmail.com](mailto:ic.pcrf@gmail.com)**

**Afin de vous transmettre le résultat et les conclusions de cette enquête, nous recueillons auprès de vous une adresse-mail :**